

Étudiant en médecine, il ressuscite l'œuvre d'un génie oublié

écrit par Raphaël Pomey | 16 septembre 2023

Voici le genre d'histoire que Le Peuple aime relater. Plus spécialiste de la polyarthrite rhumatoïde que de l'anthropologie, Benoît Londin a pourtant redonné vie à un essai important du siècle dernier. Le secret : pas de télé.

Le Conseil fédéral ne veut plus de mamans au foyer

écrit par Raphaël Pomey | 16 septembre 2023

Célibataire endurci ou maman tout droit sortie de « La petite maison dans la prairie », chaque contribuable devra faire sa propre déclaration d'impôt, selon un projet de Berne. Le but : renvoyer tout le monde au boulot.

Découvrez les charmes de Lausanne la camée

écrit par Max Frei | 16 septembre 2023

La capitale olympique est pleine d'attraits. Vous pouvez même y acheter une salade au prix d'une dose de crack.

Barbie : une quête de soi acidulée

écrit par Rayan Chelbani | 16 septembre 2023

Carton de l'été, Barbie est une superproduction féministe.

Soit, mais s'agit-il forcément d'un mauvais film pour autant ?

Analyse de notre spécialiste cinéma Rayan Chelbani.

De la télévision à Hollywood : hommage à William Friedkin

écrit par Rayan Chelbani | 16 septembre 2023

Dans la fraîcheur de la nuit, un homme en soutane approche inexorablement d'une résidence du quartier aisé de Georgetown, à Washington D.C. En plein cœur des ténèbres, il fait face, seul, à l'horreur : des cris démoniaques, vociférés d'une fenêtre baignée d'une lueur sépulcrale.

Quel spectateur n'a pas souvenir de l'arrivée du père Merrin (interprété par Max von Sydow), protagoniste de *L'Exorciste* (1973), qui est sur le point d'affronter le démon qui a pris possession de la petite Regan MacNeil (Linda Blair) ? Le film est toujours considéré par certains comme la meilleure histoire d'horreur jamais tournée ; sa mise en scène est signée par un nom devenu légendaire : William Friedkin (1935-2023).

Auteur phare du Nouvel Hollywood, ce mouvement cinématographique qui a favorisé l'émergence de grands noms comme Steven Spielberg (1946) ou Martin Scorsese (1942), Friedkin est l'héritier de deux mondes bien distincts : celui

de la télévision d'une part, et celui du théâtre de Broadway d'autre part. Cet héritage s'est clairement reflété au fil de sa filmographie. En effet, son travail ne se résume pas à *French Connection* (1972) ou à *L'Exorciste*, quand bien même ces films constituent des œuvres clefs du cinéma des années 1970. Rappelons qu'il est également l'auteur de plusieurs adaptations de pièces de Broadway telles que le fantasque *Les garçons de la bande* (1970) ou le paranoïaque *Bug* (2006), probablement un de ses films les plus réussis.



Friedkin en 2017. (GuillemMedina/Wikimedia Commons)

Le cinéma de William Friedkin, c'est en résumé la mise en

scène de personnages acculés, se trouvant dans des situations apparemment inextricables. Des individus dos au mur autrement dit. On connaît la passion et la nature opiniâtre du metteur en scène : tirer le meilleur de ses comédiens en leur faisant travailler minutieusement leur rôle, les pousser à bout de temps en temps afin qu'ils libèrent leur énergie créatrice. À cet égard en tout cas, il est bien proche de David Lynch (1946) ou encore, pour établir un parallèle plus exotique, de Kenji Mizoguchi (1898-1956), un des grands noms du cinéma japonais. Peut-être qu'il n'exprime pas une vision du monde aussi définie que des artistes comme Clint Eastwood (1930), mais il est assurément en mesure de raconter des histoires émotionnellement intenses, prenantes, et qui donnent souvent à réfléchir. Il a affirmé avoir adapté un film comme *L'Exorciste* parce qu'il souhaitait se poser des questions sur l'importance de la foi (juive dans son cas) ; le film peut être interprété comme un récit où la laïcisation grandissante de la société américaine va de pair avec la propagation des forces du mal. Les seuls personnages pouvant lutter contre cette menace se trouvent être des prêtres, des représentants de la foi chrétienne par excellence. Dans *Bug*, Agnes White (Ashley Judd) et Peter Evans (Michael Shannon) forment un couple mortifère. Ils sombrent progressivement dans la folie en s'isolant du monde extérieur, donc de la réalité. Ils sont convaincus qu'ils sont les victimes d'une machination qui vise à les éliminer. Le scénario du film fait référence aux théories du complot qui ont essaimé à la suite de la tragédie du 11 septembre ; les protagonistes s'enferment dans un délire de persécution que l'audience finit par partager grâce à une mise en scène immersive et déroutante.

De manière générale, le cinéaste mise sur des scénarios peuplés d'êtres troublés, en demi-teinte ; anti-héros illustrant à merveille la condition humaine. Il les tourne

avec une esthétique proche du documentaire, viscérale et authentique. Friedkin est un véritable conteur d'images, un homme qui demeure une influence certaine pour les apprentis cinéastes. Un auteur à (re)découvrir, assurément.

Vie pratique : comment déjouer les pièges inhérents à l'achat d'une culotte de bain ?

écrit par Contributions du Peuple | 16 septembre 2023

Les rares abonnés qui s'infligent la lecture des textes d'Aimé De Brouwer nous font observer que les troubles cognitifs dont notre chroniqueur est affecté le rendent incapable de contribuer utilement à leur éveil spirituel. Nous lui avons donc suggéré, avec force précautions oratoires, de privilégier désormais des thèmes touchant à la vie pratique en tirant profit de sa connaissance intime de la bureaucratie fédérale.

Une autre gauche est-elle possible ?

écrit par Paul Sernine | 16 septembre 2023

À l'approche des élections fédérales, la gauche, sous toutes ses déclinaisons, s'agite et s'invente des combats : doigt d'honneur devant le drapeau suisse, opinions contraires qualifiées d'extrême-droite, lutte des classes réactivée contre les hommes blancs, la police et les bourgeois. Une autre gauche est-elle possible ? Découvrons la figure et la

pensée de Jean Jaurès (1859-1914).

Noblesse oblige

écrit par Paul Sernine | 16 septembre 2023

Le 12 août, le Pays des Merveilles est en émoi. Avec boa, bière et cigare, le président de la Confédération s'affiche à la Street Parade. Beaucoup semblent apprécier sa simplicité et sa proximité. Peut-être, mais c'est surtout le signe d'autre chose.

« La place d'un travesti n'est pas dans une école »

écrit par Contributions du Peuple | 16 septembre 2023

Il a été l'un des pionniers de la visibilité des personnes androgynes à la télévision. Pour Le Peuple, l'animateur Vincent Mc Doom sort du bois et dénonce la sexualisation précoce des enfants. Victime d'abus dans son enfance, il livre son plaidoyer pour le respect des plus jeunes.

Une guerre peut-elle être juste ?

écrit par Stev' LeKonsternant | 16 septembre 2023

Plutôt Ukraine ou Russie, Le Peuple ? Vous n'en saurez rien !
Car au lieu de vous assommer d'idéologie, notre chroniqueur
Stev' LeKonsternant vous présente les outils élaborés par la
tradition catholique pour évaluer la légitimité de la guerre.